

COMMUNIQUÉ

Les regards sont tournés sur le Canada pour un leadership mondial vers des vaccins anti-VIH

OTTAWA, 18 mai 2004 – À l'occasion de la Journée mondiale pour un vaccin contre le sida, un collectif d'organismes souligne que le Canada pourrait faire des contributions marquantes à l'accélération des progrès vers la découverte de vaccins anti-VIH-sida – mais déplore le manque de financement qui fait obstacle au succès de ces efforts.

De fait, le Canada est le premier et seul pays industrialisé à avoir entamé l'élaboration d'un Plan pour des vaccins anti-VIH, qui comprend des contributions domestiques et internationales en vue de leur découverte et de leur éventuelle distribution. L'élaboration de ce plan a reçu la faveur et l'appui des chercheurs canadiens, des organismes communautaires ainsi que de plusieurs ministères et partenaires internationaux. Or, en dépit de ce vaste consensus, l'initiative et sa mise en œuvre future n'ont pas été dotées de ressources particulières.

« En développant le Plan canadien pour des vaccins anti-VIH, nous faisons preuve d'un leadership remarquable, sur la scène mondiale – notamment en ce qui a trait à des vaccins pour l'Afrique (où surviennent, chaque jour, 16 000 nouveaux cas d'infection par le VIH). De plus, notre pays bénéficie d'une expertise de calibre mondial et de premier ordre, en recherche vaccinale sur le VIH », signale le Dr Rafick Sékaly, directeur scientifique et chef de programme au Réseau canadien pour l'élaboration de vaccins et d'immunothérapies (CANVAC). « Il est déplorable qu'aucun financement ciblé n'ait été octroyé à ce travail d'avant-garde. »

Une hausse des contributions canadiennes à la lutte contre le VIH-sida a été annoncée, la semaine dernière, mais le délai de cinq années avant que l'on parvienne enfin à doubler le budget de la Stratégie canadienne sur le VIH-sida (SCVS) soulève l'inquiétude. De plus, aucun financement particulier n'a été annoncé pour la recherche de vaccins, en dépit d'une solide recommandation du Comité permanent des Communes sur la santé, dans son rapport de l'an dernier, à l'effet que l'on devrait doubler immédiatement l'octroi à la SCVS et réserver une allocation supplémentaire de 5 millions \$ au travail sur des vaccins anti-VIH-sida.

« Le gouvernement canadien mérite nos félicitations pour son récent engagement à augmenter le financement de la Stratégie canadienne sur le VIH-sida, mais nous ne pouvons pas attendre encore cinq ans avant que cette augmentation se concrétise », rappelle Gail Flintoft, présidente de la Société canadienne du sida. « De plus, un fort impératif humanitaire nécessite que le Canada réagisse immédiatement à l'urgent besoin de vaccins anti-VIH, comme il s'y est d'ailleurs engagé en signant la Déclaration d'engagement sur le VIH-sida, aux Nations Unies. »

Le 18 mai, Journée mondiale pour un vaccin contre le sida, a pour objet de mettre en relief, à l'échelle planétaire, l'urgent besoin de découvrir des vaccins contre le VIH-sida.

L'ampleur de la pandémie – plus de 40 millions de personnes vivent avec le VIH-sida, en sus d'un bilan de 28 millions de morts – est un phénomène sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

« Les éventuels vaccins contre le VIH sont un élément crucial de la panoplie d'efforts mondiaux nécessaires à mettre un terme à cette épidémie », observe Louise Binder, présidente du Conseil canadien de surveillance et d'accès aux traitements. « Ce volet va de pair avec la priorité de l'accès aux traitements, ainsi que de l'intensification des efforts de prévention par le développement de nouveaux moyens préventifs comme des microbicides .»

Organismes partenaires :

Société canadienne du sida (SCS)

Réseau juridique canadien VIH-sida

Réseau canadien pour l'élaboration de vaccins et d'immunothérapies (CANVAC)

Conseil canadien de surveillance et d'accès aux traitements (CCSAT)

Coalition interagence sida et développement (CISD)